

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1981)  
**Heft:** 619

**Artikel:** Souvenirs : automne  
**Autor:** Baier, Claire-Lise  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1012365>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Son livre, certes, dans le registre de la vulgarisation, ne manque pas de vertus: textes clairs, illustrations plutôt bonnes.

Quelque chose, pourtant, m'agace: disons, un manque de hauteur — je signale, en passant, une erreur à la douzième ligne de la page 140: la réponse n'est pas 150 ans mais environ 4000 ans, à vue de nez.

Alors même que la bibliographie, un peu futoir, est bien fournie, on cherche vainement dans le texte une citation, une référence à quelqu'un comme, disons, Valéry.

Le vol de M. Arnold est puissant. Mais il reste au ras des parkings.

Quel reproche fais-je, en somme, à M. Arnold? De n'être pas, pas assez fou. Et de prendre les supermarchés pour des cathédrales.

Gil Stauffer.

<sup>1</sup> Général Robert Close: «Encore un effort... et nous aurons définitivement perdu la troisième guerre mondiale». Ed. Belfond. Paris, 1981 (env. 30 fr.).

<sup>2</sup> Pierre Arnold: «Vivre l'électron». Ed. Ex Libris.

## LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

### Logique et uniforme

Pour en revenir à mes généraux... Pas ceux de la semaine passée: les généraux «anti-nucléaires» que je citais dans DP 613. J'ai fini de traduire leurs déclarations et je suis consterné. A la lettre, je ne sais plus quoi penser.

Leurs thèses, je les résumerais en quelques points: — Contrairement à ce qu'on nous dit habituellement (encore récemment, dans le *Nouvel Observateur*; ou à Radio-Sottens, le colonel Henchoz que, pour ma part, je ne tiens pas pour un forcené), il y aurait actuellement *équilibre* entre les forces du Pacte de Varsovie et celles de l'OTAN (USA + Europe).

— C'est une illusion de croire possible un conflit

nucléaire localisé, avec recours uniquement à des armes «tactiques»: immanquablement, un tel conflit s'étendrait et dégénérerait en un conflit généralisé, «stratégique».

— C'est une autre illusion de croire qu'il y a une parade possible contre les missiles nucléaires.

— Contrairement à l'opinion généralement admise en Europe et chez nous, le projet des USA d'établir en Europe 500 et quelques fusées nucléaires «Pershing» et autres ne vise pas du tout à rétablir un équilibre, qui aurait été détruit au profit de l'URSS, mais bien à s'assurer une supériorité *absolue* sur les Soviétiques, toute la partie européenne de l'URSS se trouvant alors à *cinq minutes* des missiles américains, alors que les missiles russes ont besoin d'une *demi-heure* pour atteindre les USA. Ce qui revient à dire que l'URSS serait, ou en tout cas se sentirait à la merci de leur adversaire. — En conséquence, et toujours contrairement à l'opinion communément reçue chez nous, ce seraient les Américains et non les Russes qui menaceraient la paix mondiale.

— Enfin, dans l'hypothèse d'un conflit, l'Europe serait la première cible des missiles et la première victime — promise inéluctablement et quelle que soit l'issue de la guerre à l'anéantissement total.

Je vois trois hypothèses, et trois seulement:

— la moins consternante, malheureusement absolument invraisemblable: les textes que j'ai entre les mains sont des *faux*; invraisemblable, car ils ont paru entre autres dans des quotidiens allemands à grand tirage et les intéressés n'auraient pas manqué de protester;

— ce ne sont pas des faux, mais les auteurs sont «payés par Moscou» pour dire ce qu'ils disent; ou bien ils se trompent grossièrement, ont sombré dans le gâtisme, etc. — ce qui, vu leur personnalité, serait désolant: tous membres de leurs états-majors respectifs, la plupart du temps anciens membres de l'Etat-major de l'OTAN (je répète: le général da Costa Gomes, Portugal; les généraux

von Baudissin et Bastian, Allemagne, ce dernier commandant jusqu'en 1980 de la douzième division blindée de la Bundeswehr, 58 ans, mis à la retraite à la suite de ses critiques; l'amiral Sanguinetti, France; l'amiral Marshall, USA; le général von Meyenfeldt, Pays-Bas, etc.);

— ce ne sont pas des faux et ils ne se trompent pas.

— ce qui revient à dire que nous sommes complètement intoxiqués.

Je vous laisse le choix. A moins que vous ne voyiez une quatrième hypothèse?

J. C.

## SOUVENIRS

### Automne

Vigne-vierge  
Vigne-fleur  
Tu t'enroules  
à ton tuteur  
Mais tu te ris  
de ses étreintes;  
Vigne-vierge  
vigne stérile  
Tes guirlandes  
sont puériles  
Et tu rougis  
sur le mur pâle  
Comme une nonne  
en bacchanale.  
Vigne vierge  
Vigne mystique  
Sang qui goutte  
sur le portique.

Claire-Lise Baier.